



Perry Rhodan Neo : Par Odie !

par Pierre Monneret

(Nouvelle parue dans le Basis trimestriel n°50 de mai 2012)

Alors comme ça on peut faire repartir de zéro la saga Perry Rhodan. Eh bien moi, quitte à réécrire l'histoire, voici la vision délirante que je vous propose et que je partage...

Février 2022.

Installé au poste de pilotage de sa chaloupe *Bonne Espérance*, Perry Rhodan se retourna et regarda Atlane. La belle Arkonide aux cheveux longs et blancs avait failli en venir aux mains avec Thora. Entre les deux femmes, qui avaient une lointaine parenté commune, c'était quasiment une guerre ouverte pour conquérir l'homme qui dirigeait la Troisième Force.

— Atlane, le vaisseau détecté appartiendrait donc à des Francs-Passeurs ?

— C'est évident ! lança Thora avant même que sa congénère ne puisse répondre. Sa forme cylindrique ne trompe pas !

Sa rivale, dont le cerveau-second était d'une redoutable efficacité pour une pseudo-blonde, ne releva pas ce nouvel affront mais se contenta d'ajouter avec un sourire :

— Autant en emporte le Vam !

— De quoi parles-tu ? l'interrogea Perry.

— Rien, juste d'extraterrestres que vous n'avez pas encore croisés, précisa-t-elle, satisfaite de sa diversion.

— Je croyais que le système de Véga était dominé par des lézards que

Thora et toi appelez Topsides ! s'énerva-t-il, un peu las de ces querelles féminines.

— Oui, mais il est possible que ces Marchands Galactiques aient jeté leur dévolu sur ce système stellaire qu'ils ne connaissaient peut-être pas ! intervint alors la première citée avec du mépris dans la voix.

Krest-1 se permit soudain une sortie inattendue :

— Les Francs-Passeurs ont sans doute dans l'idée d'ouvrir un comptoir commercial pour vendre des chaussures et autres sacs à main avec la peau de Topside ! Il paraît que ce serait très en vogue sur Arkonis !

N'y tenant plus, Reginald Bull se mêla à la conversation :

— N'écoutez pas de ce que raconte ce Crét-1, s'emporta-t-il envers le vieil homme qu'il considérait comme dérangé. Il ferait n'importe quoi pour attirer votre attention. S'il était le dernier grand savant d'Arkonis, comme l'affirme Thora, le Q.I. de ses congénères sur les Trois Planètes doit avoir du mal à rivaliser avec celui de nos canards sur Terre !

Thora rougit de cet affront indirect envers son peuple, qui plus est proféré par un barbare qui n'avait lui-même pas réussi à franchir le stade des deux bonnes réponses à 1000 solars sur l'indoctrinateur de bord.

— Encore une réflexion comme ça, Bull ou pas, j'ordonne à mon robot de combat de vous découper au radiant sans sommation !

Le rouquin prit alors l'expression d'un homme qui tremblait de peur avant de rétorquer, goguenard :

— Cette menace venant d'une femme tout juste capable d'écraser son navire sur la Lune ne m'impressionne pas ! C'est vrai que confier de basses besognes à un robot évite à tout coup de se casser un ongle !

— C'est pas bientôt terminé ces chamailleries stupides, tous autant que vous êtes, finit par éclater Perry Rhodan. Vous n'avez pas compris dans quelle situation nous sommes ? Nous avons absolument besoin de pièces de rechange pour les blocs-propulsion de la chaloupe si nous voulons regagner le Système Solaire. C'est pour ça que cette mission a été décidée dans celui de Véga. Les Ferroliens seraient connus pour être des mécaniciens hors pair et disposeraient en stock des éléments que nous recherchons. Il nous a suffi d'apparaître pour croiser un vaisseau qui appartiendrait à une race

inconnue pour nous – que vous appelleriez des Francs-Passeurs –, et celui-ci nous a peut-être repérés. Nous devons unir nos forces et focaliser notre intelligence pour lui échapper et gagner la quatrième planète. Et pendant ce temps-là, vous ne pensez qu'à vous envoyer des blagues fumeuses et à chercher la bagarre entre vous !

Tous se turent, même si aucun ne se sentait particulièrement visé. Atlane caressait machinalement le bijou ovoïde qui trônait entre ses seins dans l'échancrure de sa combinaison moulante. Jalouse aussi de l'objet, même si elle en ignorait totalement les fonctions secrètes, Thora de Zoltral jeta un regard acéré vers sa propriétaire avant de se détourner et d'aller boudier dans son coin.

De son côté, Bull s'était remis à se ronger tranquillement les ongles, tout en s'amusant à recompter dans une glace les taches de rousseur qu'il avait sur les oreilles.

Krest-1 avait maintenant le regard éteint, à l'instar d'un robot qui se serait placé en veille.

Soudain, l'écran de l'hypercom s'alluma.

Le jeune Conrad Deringhouse chargé des instruments arrêta de loucher et examina l'image que la chaloupe recevait. Il semblait s'agir d'un spot publicitaire, vraisemblablement diffusé depuis l'une des planètes du système. Il monta le son mais l'absence de traducteur empêchait les occupants du vaisseau d'en comprendre le sens.

Sur le moniteur, un petit animal à la frimousse sympathique, recouvert d'un pelage brun et doté d'une queue plate, paraissait contempler les spectateurs avec un air de pitié.

Il ouvrit la bouche et prononça des phrases inintelligibles, découvrant son unique incisive.

Puis Perry Rhodan et ses compagnons entendirent brusquement une voix dans leur tête et qui leur disait :

— *Venez me délivrer ou les Topsides vont m'exécuter ! Libérez-moi et pour vous, je sauverai l'Univers !*

*
* *

L'énorme vaisseau sphérique fonçait sur eux. Il devait bien être dix fois plus gros que la chaloupe. Contemplant un des écrans, Thora ne put se retenir de déclarer :

— On dirait mon croiseur ! Laissez-moi envoyer un message à mes compatriotes ! Depuis le temps que je rêvais de pouvoir retourner sur Arkonis !

— Oui, c'est une excellente idée ! renchérit Atlane, y voyant là une occasion inespérée de se débarrasser de sa rivale. Ça ne me dérange pas si Thora utilise notre canot de sauvetage. Je l'y emmène tout de suite...

Indécis face à ce nouveau danger et énervé par la proposition de l'Arkonide, Rhodan réfléchissait. Mais ses pensées s'arrêtèrent net lorsque les instruments annoncèrent que la gigantesque nef sphérique venait d'ouvrir le feu avec des tirs de désintégrateur lourd. Un faisceau mortel de près d'un mètre de large frôla la chaloupe avant même que les Terriens n'aient érigé le champ protecteur.

Krest-1 s'écroula en couinant, pris de peur. Bull serra les poings, cherchant une solution pour riposter efficacement, suffisamment aveuglé par la rage pour ne pas se rendre compte qu'il n'en existait pas.

Puis Deringhouse analysa de nouvelles alarmes sur son moniteur.

— Apparition de trois échos dans le secteur bleu ! s'écria-t-il.

— Qu'est ce que les Bleus viennent faire là-dedans ? beugla alors Thora qui venait de prendre conscience que le vaisseau arkonide n'était peut-être pas aux mains de ses congénères.

Tout en posant sa question, elle avait fait demi-tour, ayant renoncé en un éclair à s'expulser à bord du canot de sauvetage. Atlane grimaça, contrariée par ce nouveau coup du sort. Elle allait devoir continuer à supporter Thora sans pouvoir l'empêcher de rôder autour de Perry.

Les trois échos se transformèrent rapidement en trois boules noires menaçantes, distinguables par les caméras optiques extérieures. Elles paraissaient vouloir couper la route du géant de l'espace. Profitant de cette diversion inespérée, Rhodan orienta la chaloupe à pleine vitesse vers la

planète, comptant ensuite plonger dans l'atmosphère et trouver un endroit où dissimuler le petit navire.

Malgré son haut niveau d'intelligence, ou plutôt grâce à lui, Thora s'était aperçue que sa blague avait fait un bide. Puis elle se rappela que les Terriens n'avaient jamais rencontré les Bleus. Agacée de s'être ainsi dévalorisée une fois de plus auprès de Rhodan, elle lorgna avec envie sur le décolleté d'Atlane et plus précisément sur le mystérieux bijou qu'elle exhibait sur sa poitrine. L'objet, de forme ovoïde, était curieux et excitait l'imagination de Thora. Sa rivale n'avait jamais répondu à la moindre question à propos de lui, et elle n'était pas prête à le faire. Révéler qu'elle était immortelle grâce à son activateur cellulaire constituait le plus grand secret d'Atlane, et son silence sa meilleure assurance.

Tout en se rapprochant de la planète, les occupants de la chaloupe purent assister à un spectacle surprenant. La nef sphérique géante faisait feu de toutes ses armes sur les trois navires assaillants, mais ses tirs semblaient systématiquement s'évanouir dans l'espace à proximité de ses cibles. Le phénomène déclenchait à chaque fois un ébranlement de structure d'un type très particulier.

— On l'a échappé belle ! commenta Reginald Bull, qui avait entrepris de ranimer Krest-1 en lui administrant toute une série de claques distribuées avec un malin plaisir.

Tous sursautèrent lorsqu'un petit être à fourrure apparut soudain dans le poste central. Il semblait s'amuser de la réaction de peur qu'il avait provoquée. L'instinct joueur, il se tourna vers l'individu dont le visage était parsemé de taches de rousseur, puis plongea son esprit dans le sien. Ce qu'il lut dans les pensées de Bull le motiva pour lui faire subir un nouveau supplice, pendant que Deringhouse s'écriait :

— C'est la créature que nous avons aperçue dans le reportage TV intercepté tout à l'heure ! Comment est-ce possible ?

Reginald Bull s'apprêtait à répondre qu'il n'en savait rien lorsqu'il se sentit soulevé de terre avant d'être plaqué au plafond métallique de la salle de pilotage.

Sa colère contre l'intrus s'accrut car il était persuadé que le petit

animal en était la cause.

— *Animal toi-même ! s'entendit-il rétorquer dans sa tête. Comme spécimen mal gaulé de ta propre espèce, il vaudrait mieux que tu arrêtes de la ramener !*

Les yeux de Bull roulèrent dans leur orbite, exorbités. Pourquoi cette créature, visiblement dotée de capacités parapsychiques particulièrement développées, s'en prenait-elle à lui ? Il la maudit de nouveau et la pression de son corps contre le plafond s'accrut quasi instantanément. L'évidente relation de cause à effet l'interpela. L'animal devait être en plus télépathe ! Sa colère se mua brusquement en crainte : de quelles autres facultés l'intrus disposait-il ? À lui seul, il constituait un danger pour les Terriens s'il était dans ses intentions de s'attaquer à eux. À bien y réfléchir, il ne pouvait qu'être un agent des Ferroliens chargé de les neutraliser.

— Relâchez-le ! ordonna Rhodan sans trop savoir s'il pouvait se faire comprendre. Nous ne vous voulons aucun mal. Nous sommes juste en quête de pièces de rechange pour nos blocs-propulsion. C'est l'unique raison de notre venue dans votre système.

L'être à fourrure, que l'on aurait pu qualifier de croisement improbable entre un mulot et un castor canadien, parut saisir le sens de la tirade.

Deux secondes plus tard, le corps de Bull s'affaissait brutalement sur le sol. Le visage de l'intrus se fendit d'un sourire. Il pépia quelques mots dans une langue inconnue puis se ravisa, conscient de la barrière du langage parlé.

Il décida alors de s'adresser sur le plan télépathique à tous ceux qui l'entouraient.

— *En fait, je n'étais pas vraiment prisonnier des Ferroliens. Ils m'avaient capturé sur ma planète Perdita alors que je dormais, dans l'unique but d'étendre les espèces de leur zoo galactique. J'aurais pu leur échapper mais je n'avais nulle part où aller, coupé de mes congénères. Quand j'ai su qu'ils avaient repéré votre nef dans l'espace, car j'espionnais juste à ce moment les pensées d'un de leurs journalistes qu'on venait de prévenir de l'événement, je me suis dit que j'avais peut-être là une bonne occasion. Si j'avais sondé vos esprits et appris que votre vaisseau risquait de tomber en panne, je ne me serais pas téléporté à bord !*

Totalement éberlués par ce discours mental mais un peu rassurés, les occupants de la chaloupe soupirèrent. L'individu ne les menaçait pas. Thora ne put s'empêcher de lui jeter alors un regard méprisant avant de se reconcentrer sur la recherche d'un mauvais tour qu'elle pourrait jouer à Atlane.

Perry Rhodan, toujours calculateur, se dit qu'un allié tel que le petit être à fourrure tombait à pic dans leur situation. Mais il ne s'en réjouit pas longtemps car la voix résonna de nouveau dans son cerveau :

— *Eh dis donc, toi ! Je ne suis pas à ton service ! Je ferai ce qu'il me plaira. Alors commence par nous faire atterrir ! C'est que ça fatigue, la téléportation !*

Morale de l'histoire

Visiblement, cette nouvelle délirante et sans queue (sauf celle de L'Émir) ni tête n'a pas été écrite pour vous faire vibrer devant son côté épique ! Mais rassurez-vous ; si seulement elle a réussi à vous décrocher un sourire, son objectif est déjà atteint !

Alors, sans rancune de vous en avoir imposé la lecture ? (*souriez, vous êtes filmé !*)

Co(s)miquement vôtre